

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

23 novembre 2010

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant la loi du 17 avril 1878  
contenant le titre préliminaire  
du Code de procédure pénale, en ce qui  
concerne la prescription de l'action publique  
pour certaines infractions**

(déposée par MM. Gerolf Annemans,  
Peter Logghe et Bert Schoofs)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 november 2010

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van de wet van 17 april  
1878 houdende de voorafgaande titel  
van het Wetboek van Strafvordering  
wat het verval van strafvordering  
voor bepaalde misdrijven betreft**

(ingediend door de heren Gerolf Annemans,  
Peter Logghe en Bert Schoofs)

**RÉSUMÉ**

*Actuellement, les infractions constituant une violation grave du droit international humanitaire sont imprescriptibles.*

*Cette proposition de loi vise à exclure également un certain nombre de crimes graves du bénéfice de la prescription.*

**SAMENVATTING**

*Momenteel zijn misdrijven die een ernstige schending van het internationaal humanitair recht uitmaken, niet vatbaar voor verjaring.*

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe ook de verjaring van een aantal zware misdaden uit te sluiten.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	
<b>Abréviations dans la numérotation des publications:</b>		<b>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</b>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>ème</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<b>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</b>		<b>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</b>	
<b>Commandes:</b>		<b>Bestellingen:</b>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail: publications@laChambre.be		e-mail: publicaties@deKamer.be	

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition DOC 52 1691/001.

Par analogie avec la modification du Code pénal néerlandais<sup>1</sup> intervenue en 2005, qui a été adoptée à une large majorité par la *Tweede Kamer*, nous voulons soustraire certains crimes à la prescription.

Aujourd'hui, certaines violations graves du droit international humanitaire<sup>2</sup> ne se prescrivent pas. Vu la gravité des infractions visées, le législateur a jugé nécessaire de ne plus frapper de prescription l'action publique relative à certains crimes<sup>3</sup>.

Nous estimons qu'il s'agissait d'une sage décision, mais déplorons que le législateur n'ait pas osé aller plus loin à l'époque. D'autres crimes, qui ne constituent pas en soi une violation du droit international humanitaire, mais qui ébranlent malgré tout gravement une société, ne devraient pas pouvoir bénéficier de la prescription.

Nous pensons à cet égard à des crimes tels que le meurtre, l'homicide, les coups et blessures portés avec préméditation, la prise d'otages, la torture et le traitement inhumain de personnes, pour autant que ces infractions aient entraîné la mort, même sans l'intention de la donner. En effet, vu la gravité inhérente à ces infractions commises sciemment, il serait inconcevable que l'on puisse arguer que l'on ne pouvait pas prévoir que la victime succomberait.

Nous estimons que si la prescription de l'action publique est acceptable en tant que principe, il n'en demeure pas moins que pour certains crimes ayant entraîné la mort, on doit pouvoir rechercher, poursuivre et punir indéfiniment leur auteur. L'"action érosive du temps" est un argument qui ne fait pas le poids face aux infractions susvisées.

Nous sommes en effet intimement convaincus que la société demande que ceux qui se sont rendus coupables de pareilles infractions puissent toujours être punis.

<sup>1</sup> Le mercredi 2 février 2005.

<sup>2</sup> En particulier celles visées aux articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater*.

<sup>3</sup> Ce fut le cas par la loi du 5 août 2003.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van het voorstel DOC 52 1691/001.

Naar analogie van de wijziging in 2005 van het Nederlandse Wetboek van Strafrecht<sup>1</sup> dat door een ruime meerderheid van de Tweede Kamer werd goedgekeurd, willen de indieners van dit voorstel dat bepaalde misdaden niet voor verjaring vatbaar zouden zijn.

Vandaag is het zo dat bepaalde ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht<sup>2</sup> niet kunnen verjaren. Wegens de ernst van de bedoelde misdrijven heeft de wetgever het nodig geacht om de verjaring van de strafvordering van bepaalde misdaden buiten werking te stellen<sup>3</sup>.

De indieners menen dat dit een goede beslissing was, maar betreuren dat de wetgever eertijds niet verder is durven gaan. Ook misdaden die als zodanig geen schending van het internationaal humanitair recht uitmaken, maar die een samenleving wel ernstig schokken, zouden niet in aanmerking mogen komen voor verjaring.

De indieners denken hierbij aan misdaden zoals moord, doodslag, het met voorbedachten rade toebrengen van slagen en verwondingen, gijzeling, foltering en onmenselijke behandeling van personen in zoverre deze misdrijven de dood tot gevolg hebben ook al was dat niet het bijzondere oogmerk. Men mag, gelet op de inherente zwaarwichtigheid van deze bewust gepleegde misdrijven, immers niet argumenteren dat men niet kon voorzien dat het slachtoffer zou omkomen.

De indieners menen dat de verjaring van de strafvordering als principe aanvaardbaar is, doch dat in geval van een aantal levensberovende misdaden het mogelijk moet zijn om de dader onbepaald in tijd op te sporen, te vervolgen en te straffen. De zogenaamde "uitwissende werking van de tijd" is een argument dat niet opgaat voor de hier bedoelde misdrijven.

De indieners zijn er immers stellig van overtuigd dat de samenleving wil dat degenen die zich hebben schuldig gemaakt aan dit type van misdrijven, altijd zouden moeten kunnen worden bestraft.

<sup>1</sup> Woensdag 2 februari 2005.

<sup>2</sup> Meer bepaald de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater*.

<sup>3</sup> Dit gebeurde bij de wet van 5 augustus 2003.

Du point de vue des sciences forensiques, il n'y a plus guère de raisons de supposer qu'il est impossible de trouver le véritable mobile d'un crime commis dans un passé lointain. Les sciences forensiques ont considérablement progressé depuis quelques décennies. La possibilité de recourir à des preuves génétiques en est un exemple éloquent.

Les moyens techniques de recherche se sont eux aussi considérablement perfectionnés au siècle dernier et au début de ce siècle: que l'on songe aux techniques d'enregistrement audiovisuel de plus en plus sophistiquées.

Enfin, on peut difficilement soutenir que le temps efface (par définition) des preuves testimoniales fiables, d'autant que, dans la plupart des cas, elles peuvent être complétées par des preuves scientifiques à l'appui.

Nous estimons en outre que la finalité première du droit pénal et de la procédure pénale est la recherche de la vérité. Pourquoi une infraction a-t-elle été commise, et par qui? Lorsqu'il est possible de découvrir la vérité, il serait manifestement irresponsable et moralement condamnable, surtout en cas d'homicides, de ne plus permettre que la vérité soit établie formellement au moyen de procédures judiciaires. La société ne comprend pas que l'on applique le principe de la prescription en pareil cas et elle en éprouve un sentiment d'extrême injustice dans la mesure où elle place le principe de la justice au sommet de l'échelle des valeurs morales.

Par ailleurs, par égard pour la victime et ses proches éventuels, il faut se garder de conclure trop vite qu'il est humain, compte tenu du processus d'acceptation de la perte causée par le crime, de finir par tirer un trait sur une affaire non élucidée.

En parfaite conformité avec la jurisprudence de la Cour de cassation<sup>4</sup>, le durcissement de la législation qu'implique la présente proposition de loi aura un effet immédiat sur toutes les actions qui sont nées avant son entrée en vigueur et qui n'étaient pas encore prescrites à cette date. Il est ainsi hors de question que l'on rouvre de très anciens dossiers pénaux définitivement prescrits à la faveur d'une modification du délai de prescription de l'action publique.

<sup>4</sup> Cass. 5 février 2003 et Cass. 20 septembre 1995: "En vertu de l'effet immédiat de la loi nouvelle relative à la prescription de l'action publique, l'article 25 de la loi du 24 décembre 1993 portant à cinq ans le délai de prescription en matière de délit, s'applique aux actions nées avant son entrée en vigueur et non encore prescrites à cette date."

Vanuit forensisch-wetenschappelijk oogpunt zijn er nog weinig redenen om aan te nemen dat de ware toedracht van een in een verder verleden gepleegde misdaad onmogelijk te achterhalen is. De forensische wetenschap is de laatste decennia ernstig geëvolueerd. Het kunnen aanwenden van genetisch bewijsmateriaal is daarvan een sprekend voorbeeld.

Ook de technische opsporingsmiddelen zijn in deze en vorige eeuw aanzienlijk verbeterd. Men denke aan het als maar meer gesofisticeerd worden van audiovisuele registratietechnieken.

Tenslotte kan het argument dat de tijd betrouwbaar getuigenbewijs (per definitie) uitwist, bezwaarlijk worden volgehouden, temeer daar het in de meeste gevallen kan worden aangevuld door ondersteunend wetenschappelijk bewijsmateriaal.

Daarenboven menen de indieners dat de hoofddoelstelling van strafrecht en strafprocesrecht het achterhalen van de waarheid is. Waarom is een misdrijf gepleegd en door wie? Als de waarheid kan worden gevonden, dan is het, zeker in geval van levensdelicten, manifest onverantwoord en moreel laakbaar om de formele vaststelling van de waarheid middels justitiële procedures niet meer mogelijk te maken. De samenleving begrijpt in zulk geval het verjaringsprincipe niet. Het komt als uitzonderlijk onrechtvaardig over voor de samenleving die gerechtigheid als principe hoog in het morele vaandel draagt.

Ook vanuit het oogpunt van het slachtoffer en de eventuele nabestaanden mag niet te snel worden uitgegaan van de stelling dat het menselijk is, gelet op het verwerkingsproces van het leed veroorzaakt door de misdaad, om op een gegeven moment een streep onder een onopgeloste zaak te zetten.

Geheel overeenkomstig de rechtspraak van het Hof van Cassatie<sup>4</sup>, zal de verstrenging van de wetgeving die dit wetsvoorstel met zich meebrengt onmiddellijk van toepassing zijn op alle rechtsvorderingen die zijn ontstaan vóór de inwerkingtreding ervan en die op die datum nog niet waren verjaard. Derwijze is het uitgesloten om heel oude definitief verjaarde strafdossiers te heropenen als gevolg van een gewijzigde termijn voor de verjaring van de strafvordering.

<sup>4</sup> Cass. 5 februari 2003 en Cass. 20 september 1995: "Krachtens het beginsel volgens hetwelk een nieuwe wet op de verjaring van de strafvordering onmiddellijk van toepassing is, is art. 25 van de wet van 24 december 1993 waarbij de verjaringstermijn voor wanbedrijven op vijf jaar wordt gebracht, van toepassing op de rechtsvorderingen die voor de datum van de inwerkingtreding ervan zijn ontstaan en op die datum nog niet verjaard waren."

En conclusion, l'on peut dire qu'en déposant la présente proposition de loi, nous faisons un choix de principe. Nous estimons que l'auteur de certains homicides doit pouvoir être poursuivi indéfiniment, quel que soit le délai qui s'est écoulé depuis la commission de son forfait. Les autorités doivent imposer comme norme la prééminence de la vie d'un individu sur le poids de la bureaucratie lorsqu'il s'agit de clôturer définitivement une affaire d'homicide.

Concluderend kan er gesteld worden dat de initiatiefnemers met dit wetsvoorstel een principiële keuze maken. Zij menen dat de dader van bepaalde levensdelicten altijd dient te kunnen worden vervolgd, hoeveel tijd er ook na het plegen van het misdrijf verstreken is. De overheid dient als norm te stellen dat het leven van een mens meer waard is dan het belang van de bureaucratie om een streep onder een zaak m.b.t. tot een levensdelict te kunnen trekken.

Gerolf ANNEMANS (VB)  
Peter LOGGHE (VB)  
Bert SCHOofs (VB)

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

Dans l'article 21, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, remplacé en dernier lieu par la loi du 5 août 2003, les mots "les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater*" sont remplacés par les mots "les articles 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 347*bis*, § 4, 1<sup>o</sup>, 393, 394, 401, alinéa 2, 417*ter*, alinéa 3, 2<sup>o</sup>, et 417*quater*, alinéa 3, 2<sup>o</sup>".

7 octobre 2010

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

In artikel 21, eerste lid, van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 augustus 2003, worden de woorden "de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater*" vervangen door de woorden "de artikelen 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 347*bis*, § 4, 1<sup>o</sup>, 393, 394, 401, tweede lid, 417*ter*, derde lid, 2<sup>o</sup>, en 417*quater*, derde lid, 2<sup>o</sup>".

7 oktober 2010

Gerolf ANNEMANS (VB)  
Peter LOGGHE (VB)  
Bert SCHOOF (VB)